

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 43 (1981)
Heft: 12

Artikel: Questions d'actualité relatives à la recherche agricole
Autor: Ah, J. von
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nique agricole». C'est d'autant plus remarquable qu'il s'agit de thèmes ayant été l'objet de longues recherches. Ce ne sont pas uniquement les travaux publiés qui rapprochent la FAT de la pratique. Pour nous et nos membres, la collaboration de spécialistes de la FAT lors de manifestations, surtout aux journées d'information et démonstrations de machines est d'une grande utilité. La collaboration de ces spécialistes dans nos commissions techniques est très appréciée et maintient le contact

entre la FAT et l'ASETA. Les membres de nos différents organes souhaitent que ces travaux en commun s'intensifient dans le futur.

Suite aux expériences positives faites dans le passé, nous ne doutons pas que la bonne entente et la collaboration fructueuse continue sous la tutelle de son nouveau directeur. Permettez-nous de vous adresser, Monsieur, nos vœux de succès et de réussite les meilleurs.

Trad. c s

W. Bühler

Questions d'actualité relatives à la recherche agricole

M. le Prof. Dr. J. von Ah, délégué pour le développement des stations de recherches agricoles

La recherche agricole contribue à l'amélioration des bases de l'agriculture. Un de ses objectifs principaux est d'intensifier la productivité. Cette recherche est au service de l'agriculture pratique dont elle s'efforce de maintenir et promouvoir le niveau technique élevé déjà atteint. La recherche agricole se met aussi de plus en plus au service du public (sauvegarde du ravitaillement national dans l'éventualité d'une pénurie mondiale de denrées alimentaires et fourragères), des consommateurs (amélioration qualitative des produits, protection de l'environnement) et de l'industrie de la transformation des matières agricoles (nouveaux produits, technologie alimentaire). C'est pourquoi l'encouragement de la recherche agricole forme une partie essentielle de la politique agraire et économique suisse.

Le programme d'extension des stations de recherche, désormais presque entièrement réalisé, avait été motivé par trois considérations principales:



1. La complexité croissante des problèmes. Lors de la fondation de la majorité des stations (fin du siècle dernier, début de ce siècle), leurs activités consistaient avant tout en un contrôle des matières auxiliaires agricoles (des engrais, fourrages, semences et, un peu plus tard, des produits phytosanitaires). Dans l'agriculture moderne, les méthodes traditionnelles et empiriques *) sont de plus en plus remplacées par des procédés raisonnés systématiquement. Leur connaissance approfondie et leur essai dans l'environnement suisse (climat, sol) exigent la présence d'installations scientifiques adéquates et un effectif en personnel suffisant.
2. Les nouveaux problèmes urgents auxquels l'agriculture était confrontée ne pouvaient pas être résolus à l'aide des équipements disponibles en 1960. Il suffit de mentionner:

*) basées uniquement sur l'expérience.

- Les problèmes de l'élevage qui exigèrent une extension de la station de recherche de Grangeneuve.
 - Les problèmes relevant de l'économie d'entreprise et de la technique agricole qui rendirent nécessaire la création de la nouvelle station de recherche de Tänikon.
 - La protection de l'environnement.
La formulation des tâches de l'ancienne station de recherches en chimie agricole de Liebefeld a dû être révisée. Cette station est maintenant connue sous l'appellation Station de recherches en chimie agricole et sur l'hygiène de l'environnement.
 - Recherches dans le domaine de l'industrie laitière. L'ancienne station consacrée aux recherches laitières, également située à Liebefeld, est en voie de réorganisation et sera augmentée d'une nouvelle construction — encore inachevée — pourvue d'un équipement moderne.
3. L'ancienneté des stations installées depuis plus de 50 ans dans de vieux bâtiments encore en usage aujourd'hui. C'est particulièrement le cas pour les stations qui doivent faire place à des projets importants de certains cantons et de la Confédération, soit:
- la station Zürich-Oerlikon qui fut transférée à Reckenholz lors de son remplacement par un collège cantonal;
 - la station de Lausanne dont l'ancien site est maintenant occupé par un hôpital du canton de Vaud;
 - le transfert de la station de recherches sur la production animale à Grangeneuve libère à Liebefeld des terrains qui seront occupés d'une part par des nouvelles dépendances des deux anciennes stations de recherches laitières ainsi que de chimie agricole et sur l'hygiène de l'environnement, et, d'autre part, par l'Office vétérinaire fédéral.
 - A Wädenswil, une grande partie des anciens bâtiments devra être reconstruite sur place.

Grâce au développement en matière de recherches agricoles au cours de ces dernières années, la Suisse est parvenue à rattraper en une certaine mesure ce que des pays européens comparables — tels que la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège et la Suède — avaient déjà réalisé pendant les premières années d'après-guerre. Déjà au début des années soixante, les frais occasionnés dans ces pays par la recherche agricole variaient entre 0,6 % (Belgique) et 1,1 % (Norvège) du produit national brut, tandis qu'ils ne correspondaient en Suisse qu'à seulement 0,3 % en 1946 et à 0,7 % de notre produit national brut. Aujourd'hui, ce taux est encore légèrement inférieur à 1 % contre environ 2 % de frais de recherches supportés par l'ensemble de notre économie publique.

L'argument que la recherche agricole suisse n'a aucun besoin de réinventer ce qui est déjà connu à l'étranger est très juste. C'est d'ailleurs pourquoi les contacts avec les chercheurs d'autres pays sont multiples et étroits. Ils se heurtent cependant à ces deux limites:

1. Aujourd'hui, la recherche de base concernant par exemple la nutrition des plantes est spécialisée à un tel point que nous ne serions guère en état de tirer parti de publications étrangères y relatives en absence de spécialistes suisses. On ne peut donc pas profiter de progrès réalisés à l'étranger sans avoir soi-même un personnel qualifié à sa disposition. — Bien entendu la Suisse opulente ne saurait se limiter à profiter uniquement de progrès réalisés à l'étranger, et elle est censée fournir de propres contributions scientifiques. Si elle y renonçait, les sources d'information extérieures ne tarderaient pas à tarir.
2. La recherche agricole est liée très étroitement au sol et au climat. Cela signifie que des innovations d'origine étrangère doivent être essayées sur place. Cette nécessité est aussi valable pour des

questions d'économie d'entreprise qui ne sont pas applicables sans autre en Suisse à cause de conditions marginales particulières.

L'activité des stations de recherches agricoles n'est pas une fin en soi. Ses buts découlent directement de la pratique et de problèmes d'un genre à la fois technique et économique. La tâche des stations de recherches consiste donc dans l'élaboration et l'entremise aux paysans ainsi qu'à leur entourage immédiat d'une technologie spécifique leur permettant d'administrer leurs entreprises rationnellement et d'assurer l'obtention de produits d'une qualité supérieure.

Si le Conseil suisse de la science recommande aujourd'hui à la recherche d'encourager la transmission et la mise en pratique de ses résultats scientifiques, nous pouvons confirmer que nos stations de recherches ont assumé cette fonction de tout temps (en collaboration avec les services de vulgarisation agricole). Mais ce qui nous préoccupe actuellement est la question de savoir si nos moyens de valorisation sont adéquats et efficaces; est-ce que nous parvenons vraiment à percer assez rapidement et efficacement dans les milieux de la pratique?

Depuis Berne, je voudrais attester que la Station de Tänikon a su s'acquitter d'attentes considérables émanant de la pratique avec des moyens à peine suffisants et qu'elle a fait preuve d'une grande flexibilité en abordant de nouveaux problèmes.

(Discours prononcé à la Conférence de presse du 23 juin 1981.) Trad. H.O.

Etablissez des réserves de carburants et huiles de graissage !

Une grande partie des produits dérivés de l'or noir doit être importée de pays politiquement instables. Ces dernières

années, nous avons eu un aperçu des suites dramatiques concernant les interruptions de livraisons. Jusque là, nous avons seulement été confronté à des hausses de prix sensibles. Nous ne savons pas, si l'avenir nous ménagera encore de la sorte.

Il en découle la nécessité absolue de constituer des réserves de pétrole. Les importateurs et les commerçants entretiennent de leur côté de grands entrepôts, afin d'être en mesure d'approvisionner leurs clients en mazout, carburant et lubrifiants, même en temps de livraisons difficiles. Les coopératives agricoles, groupées au sein de l'AGROLA disposent à elles seules d'une capacité de pétrole de 350 millions de litres. Malgré cette énorme quantité de carburant liquide, les livraisons de secours approvisionneront le marché que pour une courte durée de temps. La constitution de réserves privées est donc le meilleur palliatif.

Des récipients en matière synthétique sont particulièrement recommandés pour le stockage privé d'huiles minérales. Ils ne sont pas seulement avantageux, mais insensibles à la corrosion. La mise en place de récipients de ce genre est réglementée et nécessite une autorisation, car ils doivent être placés dans un bac collecteur. Il s'agit donc de déposer préalablement une demande auprès de la commune et dès qu'il en a été donné suite, d'en respecter les engagements pris. Les coopératives agricoles fournissent de tels récipients avec une capacité de 1100 l, 1500 l ou 2000 l y compris bac collecteur.

Afin de votre carburant Diesel de ces récipients, vous trouverez dans le commerce des pompes à main ou électriques équipées de tuyaux d'écoulement et de robinets.

Des pompes électriques à bon rendement sont en vente en ce moment à un prix particulièrement avantageux auprès des coopératives agricoles (testées SEV).

Pour les lubrifiants, il s'agit également de maintenir une réserve importante des qualités les plus demandées. AGROLA SA